

BULLETIN MENSUEL  
DE LA  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937  
des SOCIETES BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

---

**Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>e</sup>)**

**La partie administrative se trouve au centre de ce Bulletin.**

---

---

21. *Trematopygus* (*Perilissus* auct.) *punctatissimus* Strobl — La ♀ signalée sous le nom peut-être synonyme de *Perilissus herrichi* Krb. dans le suppl. 6, n° 40, est identique au lectotype ♂ HINZ 1963 de l'espèce de STROBL, que M. le D<sup>r</sup> G. MORGE a bien voulu m'envoyer. Par ailleurs, les types de KRB. demeurent introuvables ; toutefois, revus par ROMAN (1914, p. 30), ils auraient été synonymes de *P. rufoniger* Grav.

#### BIBLIOGRAPHIE

1. AUBERT J.-F., 1967. — Ichneumonides Banchinae (= Lissonotinae) inédites d'Europe et du Proche-Orient. *Bull. Soc. ent. Mulhouse*, sept.-oct., pp. 65-69.
2. AUBERT J.-F., 1968. — Ichneumonides *Cryptinae* inédites du continent européen. *Id.*, janv.-févr., pp. 1-9.
3. AUBERT J.-F., 1968. — Trois Ichneumonides *Cryptinae* nouvelles de Corse. *Id.*, id., pp. 10-12.
4. AUBERT J.-F., 1968. — Révision du genre *Eusterinx* Först. et descriptions d'autres Ichneumonides Microleptinae inédites. *Id.*, mai-juin, pp. 37-41.
5. AUBERT J.-F., 1968. — Ichneumonide Perilissine d'un genre nouveau *Trematopygodes aprilius* Giraud. *Id.*, sept.-oct., pp. 69-71.
6. AUBERT J.-F., 1968. — Fixation des types, lectotypes et paratypes dans les collections d'Ichneumonides et première liste de types perdus ou conservés. *Bull. Soc. ent. suisse* 41, pp. 175-201.
7. AUBERT J.-F., (1968) 1969. — Ichneumonides non pétiolées inédites et révision partielle des genres *Phytodietus* Grav. et *Netelia* Gray. *Bull. Soc. ent. Mulhouse*, nov.-déc., pp. 93-103, figs.
8. AUBERT J.-F., 1969 — Supplément aux Ichneumonides non pétiolées inédites et révision du genre *Erromenus* Holm. *Id.*, mai-juin, pp. 37-46.
9. AUBERT J.-F., 1969. — Ichneumonide Tersilochine inédite du genre *Diaparsis* Först. *Id.*, id., pp. 46-47.
10. AUBERT J.-F., 1969. — Les Ichneumonides du rivage méditerranéen français (10<sup>e</sup> série : Alpes-Maritimes). *Bull. Soc. ent. France* 74, janv.-févr., pp. 37-47.
11. AUBERT J.-F., 1969. — Deuxième travail sur les Ichneumonides de Corse. *Veröff. zool. Staatssamml. München* 13, pp. 29-70. Doit remplacer la référence n° 13 du suppl. 6, p. 143.
12. AUBERT J.-F., (1969) 1970. — Prélude à une révision des Ichneumonides Banchinae (= Lissonotinae) ouest-paléarctiques. *Bull. Soc. ent. Mulhouse*, nov.-déc.,
13. VOLLENHOFEN SNELLEN VAN S.C., 1878. — Espèces nouvelles ou peu connues d'Hyménoptères Térébrants. *Tijdschr. Ent.* 21, pp. 153-177.

(Laboratoire d'Evolution des Etres Organisés,  
Faculté des Sciences, Paris.)

## UNE HACHE DU BRONZE MOYEN DES ENVIRONS DE SORGUES (VAUCLUSE)

par Jakob BILL.

Lors d'une visite au dépôt archéologique du département de la Drôme à Romans<sup>1</sup>, j'ai vu une hache qui me paraissait fort intéressante à signaler à un public ouvert à des données nouvelles.

La hache (fig. 1) est fondue en bronze massif et est patinée d'une couleur brunâtre. On l'a trouvée isolément.

L'intérêt de cette pièce s'impose quand on se figure que ce type de hache de travail lourd est nettement représenté dans une région plus

---

1. En recherche du matériel pour ma thèse sur la civilisation du vase campaniforme et l'âge du Bronze ancien dans le bassin du Rhône et de la Saône.

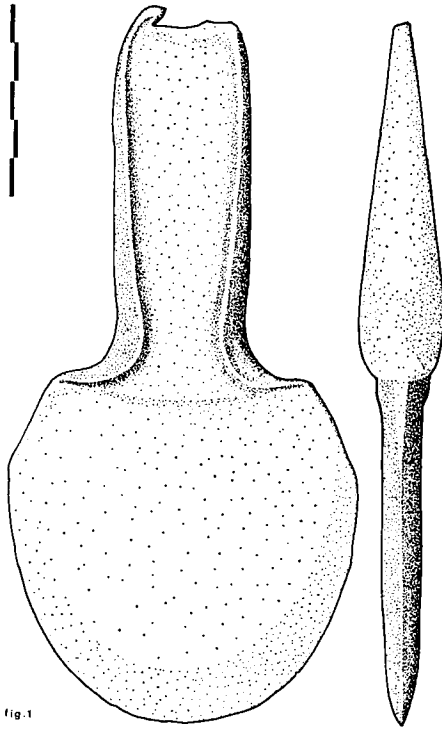


fig. 1

au nord, en Alsace, en Suisse et en Lombardie pendant une durée assez longue (Reinecke bronze A<sub>2</sub> et B). Cette hache est alors celle qui se trouve au point le plus au sud jusqu'à présent (fig. 2).

Notre hache est typologiquement dérivée du type « Möhlin » de l'âge du Bronze ancien (Reinecke bronze A<sub>2</sub>)<sup>2</sup>. C'est donc un des types qui marquent la transition du Bronze ancien au Bronze moyen et qui montrent qu'il n'y a pas de rupture de tradition, du moins pas dans le plateau central Suisse. Sur la carte, j'ai marqué les haches me semblant appartenir au Bronze ancien par une croix, celles du Bronze moyen par un point et un type parent par un triangle. La chronologie et la typologie des haches du Bronze moyen seront étudiées plus spécialement par M<sup>lle</sup> Christin OSTERWALDER<sup>3</sup>. Pour le moment, il suffit de noter que notre hache date de la période du Bronze B.

Notre hache illustre un autre chemin de commerce en direction de la Méditerranée, celui par le bassin du Rhône, jusqu'à présent pas encore connu par la répartition de ce type de hache.

Espérons qu'une recherche systématique donnera encore beaucoup de preuves de la civilisation et de l'histoire de cette époque encore mal connue dans le bassin du Rhône.

2. Egon GERSBACH : Ein Randleistenbeil der frühen Bronzezeit von Möhlin. Dans *Badische Fundberichte*, 20, 1956, p. 45-48.

3. Christin OSTERWALDER : Die mittlere Bronzezeit im Schweizerischen Mittelland (thèse en préparation).

A cette occasion, j'aimerais encore remercier M. Michel VIGNARD d'avoir eu l'amabilité de me donner la permission de publier cette hache.

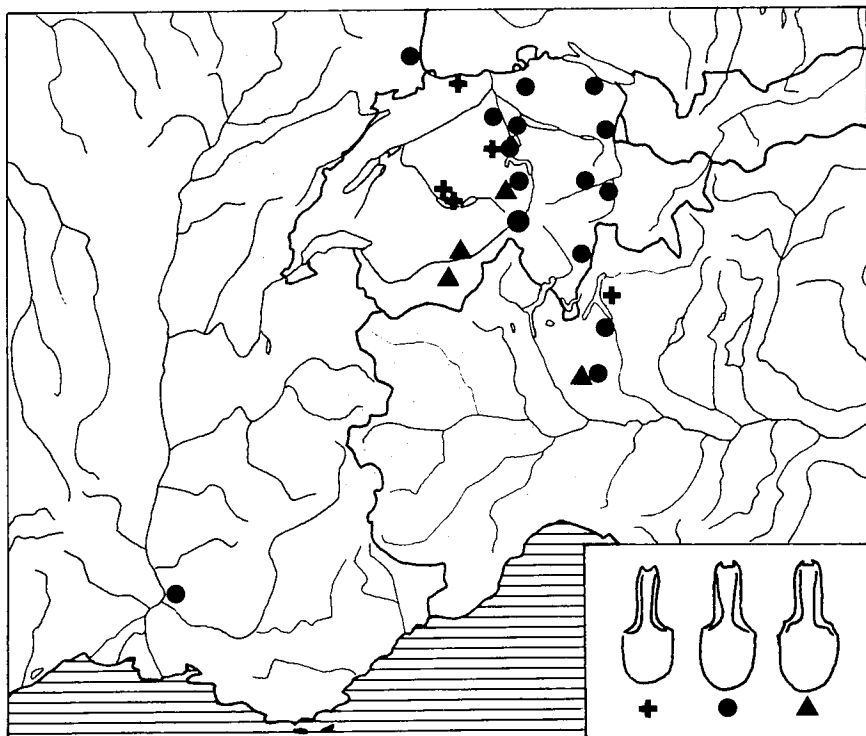


fig. 2

*ANNEXE : liste des lieux indiqués sur la carte*

Marqué par une croix :

- « gabrielshüser Buttisholz (canton de Lucerne)
- Möhlin (canton de l'Argovie)
- Pagnona (prov. Como)
- « im sack » Ringoldswil (canton de Berne)
- « guntenschlucht » Sigriswil (canton de Berne)

Marqué par un point :

- Adliswil (canton de Zürich)
- « bettelmatt » Bünzen (canton de l'Argovie)
- Cascina Ranza prov. Milano)
- Ello (prov. Como)
- Engelberg (canton de Nidwalden)
- Freinstein (canton de Zürich)
- « alp bir » Grabs (canton de Saint-Gall)
- Habsheim (département Haut-Rhin)
- « grüneck » Ilanz (canton des Grisons)
- Lostallo (canton des Grisons)

« rotsee » Luzern (canton de Lucerne)  
Roggwil (canton de la Thurgovie)  
« environs de » Sorgues (département Vaucluse)  
Versam-Sciums (canton des Grisons).

Marqué par un triangle :

Balschieder (canton du Valais)  
Cascina Ranza (prov. Milano)  
Grächen (canton du Valais)  
« frutt » Kerns (canton de Obwalden)

---

## GEOTRICHUM LOUBIERI MORENZ 1964, UN CHAMPIGNON ARTHROSPORE, FORMANT EGALEMENT DES ENDOSPORES

par Henri SAËZ.

*Geotrichum loubieri* a été décrit par J. MORENZ, en 1964, après étude de deux souches. Nous avons examiné l'une d'elles, considérée par l'Auteur comme la souche-type, celle isolée par PARISIS d'une mastite de la vache<sup>1</sup>. Ainsi que pour trois autres espèces du genre *Geotrichum* (*G. candidum*, *G. gracile* et *G. vanriji*), nous avons observé des endospores chez *G. loubieri*.

### MORPHOLOGIE

#### 1. Culture en milieu solide.

La description est faite sur le milieu gélosé de Sabouraud glucosé 2 %, sur lequel ce *Geotrichum* se développe bien à température du laboratoire.

Dès le démarrage du développement, la culture n'est jamais franchement blanche, elle prend une teinte jaunâtre, alors qu'avec *G. candidum* la couleur varie du blanc pur au blanc sale. Au cours des tout premiers jours de culture, à la température du laboratoire, il est possible de surprendre la formation d'un mycélium aérien constituant un duvet très ras, beaucoup plus ras que celui d'une colonie de *G. candidum* du même âge.

Au bout d'un mois de culture la teinte a foncé, est devenue jaune brunâtre, ocre, ce qui éloigne encore cette espèce de *G. candidum* et la rapproche de *G. gracile* et *G. vanriji*. La colonie a alors : une section plane ou légèrement convexe ; une surface glabre, toujours tourmentée au moins dans la partie centrale (cérébriforme, cratériforme, plicaturée radiairement ou finement plissée), terne totalement ou en grande partie (les zones brillantes apparaissent quelquefois à la périphérie dans des régions planes et lisses). La colonie se termine, vers le haut et le bas du tube, par un arc régulier, ou lobulé, ou crénelé (si la surface est plissée radiairement) ; les bords servent d'appui à une couronne plus ou moins large de mycélium rampant ou s'enfonçant dans la gélose.

---

1. La souche PARISIS nous a été aimablement envoyée par le P<sup>r</sup> J MORENZ, à qui nous exprimons notre gratitude.